

Histoire 3^{ème} : L'impact environnemental de la Grande Guerre

Séance de deux heures réalisée avec une classe de troisième au collège Jean Rebier d'Isle en septembre 2021.

A.Place dans le programme de Troisième (BO n°31 du 30 juillet 2020)

Thème 1 L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Chapitre 1 Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.

En mobilisant les civils aussi bien que les militaires, la Grande Guerre met à l'épreuve la cohésion des sociétés et fragilise durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les conditions de la révolution bolchevique, le communisme soviétique stalinien s'établit au cours des années 1920.

La séance s'inscrit dans la partie n°2 de la séquence sur la Première Guerre mondiale intitulée « En quoi cette guerre est-elle différente des précédentes ? »

Dans cette partie, les phases de la guerre sont étudiées dans un premier temps pour montrer le caractère mondial, meurtrier et la longueur de ce conflit. Dans un second temps, les élèves analysent la bataille de Verdun pour comprendre les nouvelles conditions de combat (usage massif de l'artillerie) et leurs conséquences. L'étude de l'impact environnemental de la Grande guerre constitue le troisième temps de cette partie. Deux heures sont consacrées à cette étude qui viennent se rajouter aux autres éléments du chapitre à traiter.

Problématique : quelles sont les conséquences environnementales de la Première Guerre mondiale ?

Il s'agit dans un premier temps de montrer l'impact environnemental du conflit dans les zones de combat puis dans un deuxième temps, de montrer les effets sur les territoires de production industrielle et de production des ressources. L'idée est de montrer de nouveau dans le chapitre la dimension mondiale du conflit et à travers cette thématique, les effets sur les civils, les militaires et l'environnement.

B.Première heure : Les conséquences environnementales dans les zones de combat

1. Une zone de combat de la Grande guerre : que nous raconte ce paysage ?



Vue aérienne du paysage autour des tranchées allemandes Regina et Kenora attaquées par les troupes canadiennes en automne 1916, du 9 septembre au 28 novembre 1916 autour de Courcellette (Somme). Echec de l'attaque, 24000 morts côté canadien.

PHOTO : BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA—C-014151

Travail des compétences : raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.

Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques ou géographiques.

Les élèves répondent au brouillon à la question du titre. Ils doivent réinvestir les connaissances vues sur Verdun avec le document et le paratexte.

On attend : usage massif de l'artillerie (obus) – destructions des paysages – soldats et animaux du monde entier – nombreuses victimes (morts aux combats, blessés suite aux combats). Suit une correction orale. Les éléments sont notés au tableau par le professeur.

Apport du professeur : « Des millions de soldats et des milliards d'obus transformèrent les champs et les forêts à l'intérieur de cette zone de guerre relativement étroite en une zone de désolation. Les combats changèrent la physionomie du milieu naturel, en particulier l'aspect des forêts et la composition des sols, mais seulement dans la limite de la portée de l'artillerie. » Tait Keller. En France à la fin du conflit, 2,5 à 3,5 millions d'hectares sont détruits, 800 000 bâtiments publics ou privés sont détruits ou endommagés. Rien que dans l'Aisne, il faut combler 44 millions de m³ de tranchées et on compte en moyenne 553 trous d'obus à l'hectare. (cf Nicolas Beaupré).

2. Quelles sont les conséquences environnementales dans ces territoires de nos jours encore ?

Travail des compétences : analyser et comprendre un document ; prélever des informations dans une vidéo : « Les conséquences écologiques de la Grande Guerre » Ministère de la transition écologique et solidaire, IFOR, octobre 2019 (14min). La vidéo présente les conséquences dans la région des Hauts de France.

Les élèves relèvent au brouillon les éléments de la vidéo pour répondre à la consigne du titre. On attend : trous de mines et d'obus qui fragilisent le terrain- obus non explosés – blockhaus- pollutions multiples (sol, air, eau) - implantation de plantes américaines amenées par les animaux de l'armée.

Suit une correction orale. Les éléments de réponse sont notés au tableau par le professeur et hiérarchiser pour relever les problèmes majeurs aujourd'hui sur ces territoires.

Apport du professeur : « Bien qu'altérés, les écosystèmes situés le long de la ligne du front de l'Ouest se régénèrent rapidement. Dès les années 1920, des terres agricoles ravagées avaient retrouvé, voire dépassé, leur niveau de productivité d'avant-guerre. Les champs de bataille avaient souffert du déluge d'acier [...] mais les conséquences pour la nature furent de courte durée. » Tait Keller.

3. L'impact environnemental de la Première guerre mondiale : carte mentale

Travail des compétences : pratiquer différents langages ; réaliser un schéma ; sélectionner, organiser, hiérarchiser des informations.

Dans ce début d'année, les élèves réalisent pour la première fois une carte mentale (certains en ont déjà fait les années précédentes mais pas tous). Le professeur explique les principes de la construction (titre, ramifications, point central...) et le sens des flèches qui traduisent les liens de causalité, de conséquences. L'objectif est de leur faire construire un outil intéressant de synthèse d'informations et d'aide à la mémorisation, qui tiendra lieu de trace écrite. Sur le fond, il s'agit de faire une synthèse des informations prélevées dans les deux documents étudiés. Le travail est facilité pour ce premier exercice par les mots clés inscrits au tableau, qui sont à reporter au bon endroit sur la carte mentale.

Carte mentale : « zones de combat » au centre

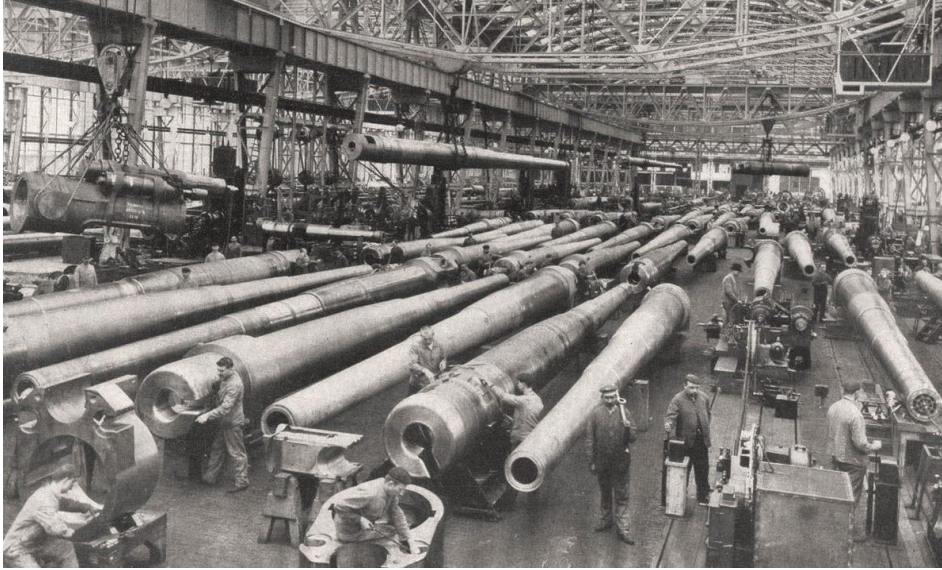
Consigne : placez les éléments suivants au bon endroit et rajoutez des exemples de votre choix :

- pollutions multiples
- soldats et animaux du monde entier
- nombreuses victimes
- destruction des paysages
- usages massif de l'artillerie (obus)

C. Deuxième heure : Les conséquences environnementales d'une économie de guerre qui dévore les ressources

L'impact environnemental de la Grande Guerre est aussi majeur sur les territoires non concernés par les combats directs mais où se mettent en place des modes de production industrielle à grande échelle, grands consommateurs de ressources fossiles et générateurs de nombreuses pollutions.

Document : vue de l'intérieur d'une usine Krupp à Essen (Allemagne) en 1914



<https://aetdebesanconhome.files.wordpress.com/2014/01/3cdc5-usines-kruppe-c3a0-essen.jpg>

Travail des compétences :

raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.

Analyser et comprendre un document ; prélever des informations dans une image, dans un texte.

Consignes

1. Que fabrique-t-on dans cette usine ? Des fûts de canon pour l'artillerie
2. D'après toi, quels matériaux sont nécessaires à cette fabrication ? Quel type de ressources ? Des fûts en acier (fer, charbon) ainsi que certains alliages contenant de l'étain notamment ; des ressources minérales fossiles.
3. Avec tes connaissances, outre l'Allemagne, quels sont les grands Etats industriels du début du XXème siècle, producteurs d'armement ? On attend le Royaume Uni, la France, les Etats-Unis, l'Italie, donc les principaux Etats belligérants.
4. Quelles idées cette image suggère-t-elle ? Cette production de canons est majeure. Les volumes fabriqués durant le conflit sont considérables. En conséquence, ces industries ont eu des besoins très importants en ressources fossiles.

Analyse et récit par le professeur : Dans les pays européens, la production industrielle reste importante pendant la durée du conflit. Les industries consomment en particulier certaines ressources fossiles dans des volumes plus importants (fer, étain, charbon) car la production d'armement est privilégiée. Cela génère des pollutions importantes dans les territoires de production industrielle.

Les besoins colossaux en caoutchouc, en nitrates, en étain, en viande **pour nourrir les industries et les millions de combattants** (total des mobilisés en novembre 1918 : 66 millions d'hommes) contribuent à modifier aussi durablement les paysages des pays producteurs aussi lointain que la Malaisie, l'Argentine, le Chili, le Brésil et à accélérer des processus d'exploitation des ressources naturelles sans préoccupation écologique. L'impact est majeur sur ces territoires.

Mine d'étain en Malaisie de la Singkep Tin Exploitatie Maatschappij vers 1900.



Tropenmuseum, part of the National Museum of World Cultures, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8586901>

« La mise en conserve des biens périssables pour les rations alimentaires des soldats occasionna une expansion massive de l'exploitation des mines d'étain dans la péninsule malaise et les Indes orientales néerlandaises, où les coulées de sable et d'argile produites par le lavage au sluice, ou abattage hydraulique, obstruèrent les cours d'eau [...] Pour les populations qui vivaient à proximité et qui dépendaient des rivières pour la navigation, la pêche et l'eau potable, les mines d'étain signifiaient la ruine de leurs moyens de subsistance. [...] Cette activité transforma en profondeur les paysages et les économies locales. » Keller Tait

Document 2 : Une conséquence inattendue : la grippe espagnole

« Les premiers foyers de Grippe espagnole apparurent dans les camps d'entraînement de l'armée américaine au Texas et furent signalés à l'administration de la santé le 5 avril 1918. [...] Une seconde vague particulièrement cruelle frappa l'ensemble des continents à l'automne 1918. La concentration des troupes et leur déplacement par voie maritime puis ferroviaire, jouèrent un rôle considérable dans la propagation mondiale de la maladie. [...] On estime qu'aux Etats-Unis, la grippe tua 675 000 personnes. Dans le monde, si les estimations sont encore incertaines, la grippe emporta au moins 50 millions de personnes. La France déplora environ 250 000 morts alors qu'en Inde le pays le plus touché, il y eut entre 12 et 17 millions de victimes. »

« La grande pandémie dans la Grande Guerre », d'après Nicolas Beaupré, documentation photographique 8137, novembre 2020 p.44.

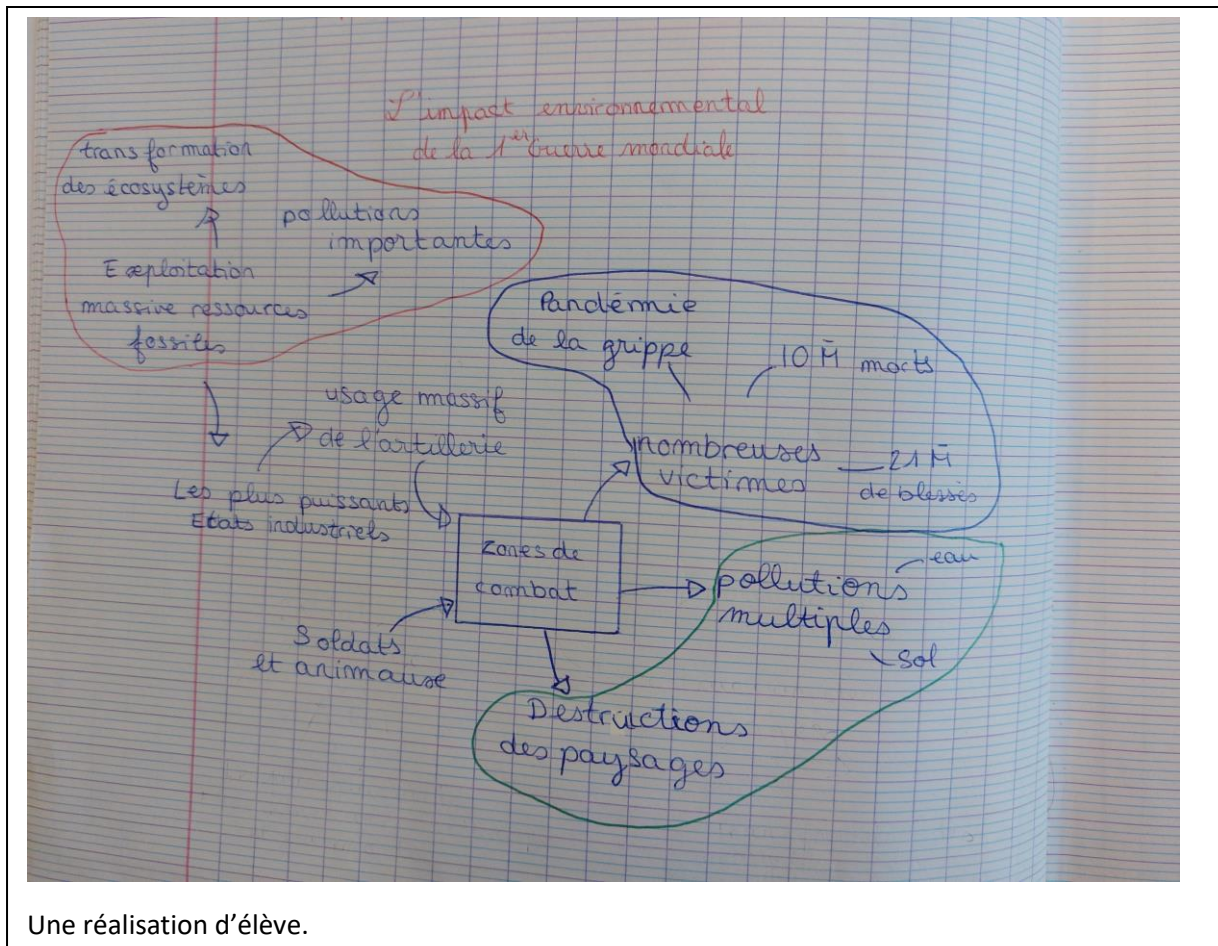
1. Relève dans quel pays cette maladie est apparue.
2. A quelle date cette maladie devient-elle une pandémie ?
3. Qu'est-ce qui explique dans le document la diffusion planétaire de la maladie ?
4. Relève le nombre estimé de victimes.

Suite de la carte mentale : placez les éléments suivants au bon endroit et rajoutez des exemples de votre choix :

- Les plus puissants Etats industriels de l'Europe et du monde
- Exploitation intense des ressources fossiles
- Transformation des écosystèmes (économie et paysages)
- Pollutions importantes
- Victimes de la pandémie de grippe

La carte mentale finalisée : après discussion avec les élèves, les informations sont regroupées dans des sous-ensembles correspondant aux thèmes de la séance :

- Les conséquences environnementales d'une économie de guerre en rouge.
- Les conséquences environnementales des combats en vert
- Les conséquences humaines du conflit en bleu



Trace écrite de synthèse :

La 1^{ère} Guerre mondiale est un conflit entre les plus grands Etats industriels de la planète. Ceux-ci mettent l'ensemble de leur industrie au service de la guerre (fabrications d'obus, de canons, de navires...). Au final, les destructions sont majeures dans les territoires d'affrontement (Europe principalement) et les conséquences environnementales nombreuses dans les territoires de productions agricoles, minières et industrielles en Europe et partout dans le monde (Asie, Amérique, Afrique...). Le coût environnemental et humain (grippe espagnole) est considérable.

Analyse de la séance :

C'est une thématique qui intéresse beaucoup les élèves. Ils se sont bien impliqués dans le travail demandé. En revanche, pour certains élèves, les questions sur les documents ont été difficiles, surtout celles qui questionnent l'implicite (quelles idées cette image suggère-t-elle ?).

Lors de la mise en œuvre de la partie C, j'avais prévu un travail sur la photographie de la mine d'étain et le texte de Keller Tait sur les conserves. Les élèves n'ont pas compris le texte ni le rapport avec la photographie. Je fais donc le choix du récit pour pallier à cette difficulté. Je n'ai pas trouvé à ce jour de document pertinent pour illustrer ces transformations des écosystèmes ce qui explique la date antérieure à la guerre de la photographie de la mine d'étain (1900). Celle-ci est montrée aux élèves dans le but d'illustrer l'emprise au sol de ce genre d'aménagement et les modifications engendrées sur le territoire. Enfin, il a fallu accompagner un grand nombre d'élèves pour la construction de la carte mentale.

Au final, le bilan est positif. La séance a pointé les difficultés de certains et a permis de définir des objectifs de travail des compétences pour le début d'année. Surtout, l'investissement des élèves a été très satisfaisant. Cette entrée environnementale sur un sujet d'histoire vieux de cent ans a suscité leur intérêt. Elle est en résonance avec les préoccupations de la plupart de mes élèves aujourd'hui. Elle me semble pertinente pour traiter ce thème du programme.

Bibliographie/sitographie

- Nicolas Beaupré « La Première Guerre mondiale 1912-1923 » Documentation photographique, n°8137, CNRS éditions, novembre 2020.
- John R. McNeill « Les destructions de l'environnement » dans Bruno Cabannes (dir.) « Une histoire de la guerre, du XIXe siècle à nos jours » p. 99-112, Seuil, 2018.
- Barry Supple « Economies de guerre » dans Jay Winter (dir.) « La Première Guerre mondiale – Cambridge history », volume 2 Etats, p. 333-366, Fayard, 2014.
- Keller Tait, « Aux marges écologiques de la belligérance. Vers une histoire environnementale globale de la Première Guerre mondiale », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2016/1 (71e année), p. 65-86. <https://www.cairn.info/revue-Annales-2016-1-page-65.htm>
- Patrick Fridenson et Pascal Griset (dir.) « L'industrie dans la Grande Guerre » Colloque des 15 et 16 novembre 2016 Institut de la gestion publique et du développement économique, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2018, Paris, <https://books.openedition.org/igpde/4921>

L. ARNAUD, collègue Jean Rebier Isle Septembre 2021